

JEUDI 19 AVRIL 1962

# Fripounet

## Marisette

N° 16

HEBDOMADAIRE — 22<sup>e</sup> ANNÉE — 0,45 NF

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



**R**  
ÉDITION

Nous vous chantons Ressuscite

# 2 chiens

## et 1 casque

Deux chiens découvrirent un jour un couvre-chef d'étrange allure. Il était trop grand pour chacun d'eux, trop petit pour les deux à la fois. Qu'allaient-ils en faire ?

Se serrer à deux sous le même casque, comme deux petites amies sous le même parapluie, position fort inconfortable et que nos deux chiens ne gardèrent que le temps d'une photo.

Le plus petit des deux, fort espiègle, retourna le casque et s'installa dedans, le plus commodément du monde. Quant à son aîné, il affecta un air de superbe indifférence.



La fatigue aidant, nos deux chiens s'endormirent. Protégé par le casque tutélaire, le plus petit fit de jolis rêves. L'aîné, lui, dormit comme à l'habitude, sans bonnet de nuit.



1.1 NOUVEAUTÉ

**Corrector BILLE**

efface l'encre à bille  
et toutes les encres

En Papeterie

Photos BIPS.

# LE MYSTERE DE S<sup>t</sup> ELOI

TEXTE de A. VALLET      DESSINS de TRIXI-BEREL

RÉSUMÉ. — A Dijon, pendant que se déroule la fête, Maître Tristan a fait au chevalier le récit de ses malheurs



(A SUIVRE)

# LE BEL ŒUF DE PAQUES

TEXTE DE M. D'ALENÇON - DESSINS DE J. LAY

EN CE JOUR DE PÂQUES 1632, ABBEVILLE EST PAVOISÉ SOUS LE SOLEIL PRINTANIER; TOUTE LA POPULATION EN LIESSE EST DANS LES RUES.



UN REMOUS, DES CRIS DANS LA FOULE.

UN NUAGE LA BAS SUR LA ROUTE DE BEAUVAIS, C'EST LUI!



ON APPLAUDIT LES MOUSQUETAIRES ROUGES.



C'EST LUI! C'EST MONSIEUR DE RICHELIEU!



UNE JEUNE FILLE, MADEMOISELLE DE VALPREUX...

COMME IL A PAUVRE MINE, EST-IL MALADE? IL ME FAIT PITIÉ!



IL EST TRÈS MALADE; SON ESTOMAC NE SUPPORTE PRESQUE RIEN ET CE N'EST PAS LUI QUI GOUTERA LES FESTINS PRÉPARÉS PAR LES ABBEVILLOIS, LE PAUVRE!



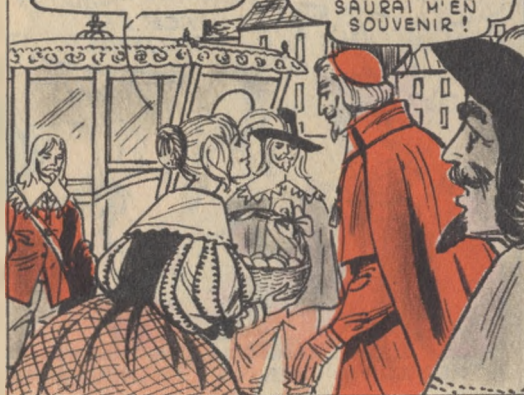
QU'ON ME SERVE POUR MON SOUPER: UN ŒUF, UNE ORANGE ET C'EST TOUT!



LE LENDEMAIN, À LA PORTE DU PALAIS OÙ LOGE RICHELIEU.

MONSIEUR, VEUILLEZ ACCEPTER CETTE CORBEILLE!

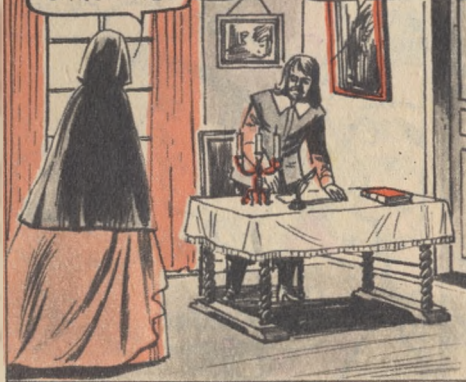
MERCI, MON ENFANT, CE PRÉSENT ME TOUCHE, JE SAURAI M'EN SOUVENIR!



CINQ ANNÉES PLUS TARD, AU PALAIS CARDINAL À PARIS.

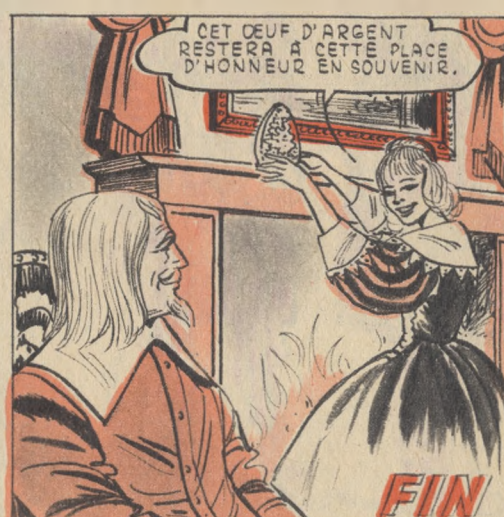
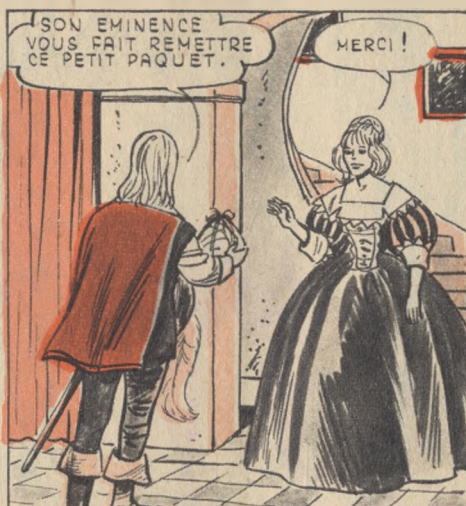
JE DEMANDE UNE AUDIENCE DU CARDINAL.

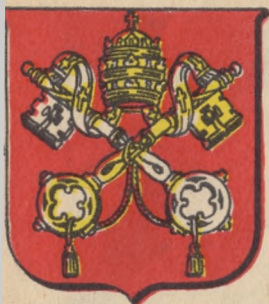
JE FERAI CE QUE JE POURRAI POUR VOUS!



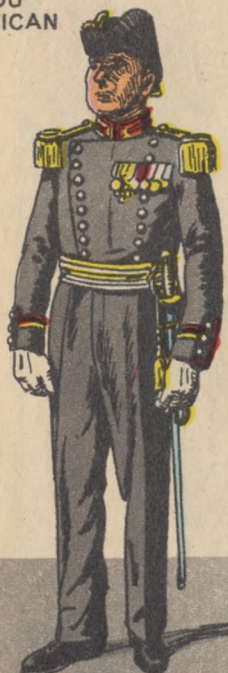
VOTRE PÈRE EST INCARCÉRÉ À LA BASTILLE, MADEMOISELLE AVEC SES COMPLICES: DE MONCLAIR ET DE LA MEILLADE QUI ONT CONSPIRÉ CONTRE MOI, LORS D'UNE PARTIE DE CHASSE À VALPREUX.







BLASON  
DU  
VATICAN



OFFICIER EN TENUE  
D'ANTICHAMBRE  
(PETIT GALA) 1961

# LA GARDE SUISSE DU PAPE



BLASON  
DE S. S.  
JEAN XXIII



HALLEBARDIER EN  
GRAND GALA 1961



COLONEL EN  
GRAND GALA 1961



TAMBOUR EN TENUE  
ORDINAIRE 1961



HALLEBARDIER EN  
PETITE TENUE AVEC  
« GIORNEA » 1961

**L'ARMÉE DU PAPE.** L'État du Vatican, le plus petit du monde, n'a pas besoin d'une grande armée. Le Pape n'a pas à livrer de batailles ; le rôle des différentes « gardes » du Vatican est d'assurer le protocole et de maintenir l'ordre à l'intérieur du Vatican où l'administration, les audiences, les cérémonies imposent un mouvement très important.

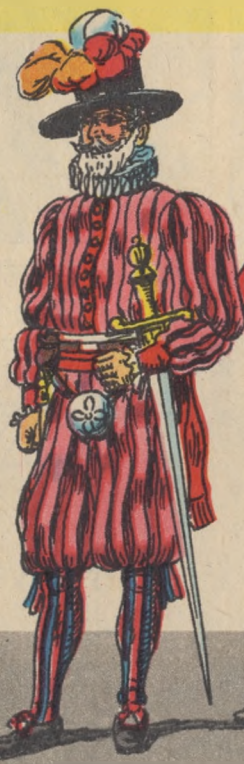
**UN PEU D'HISTOIRE.** Depuis 1815 la principale mission de la Garde Suisse est la garde du Saint Père. Au moment de l'unification italienne, en 1848 et 1852, cette mission l'amena à livrer de durs combats. Actuellement, les 130 gardes, commandés par un colonel, n'ont plus à faire la guerre. Ils sont tous recrutés dans les cantons suisses et leur taille « minima » est 1,74 m.

**L'UNIFORME.** On prétend partout que l'uniforme des gardes suisses a été dessiné par Michel Ange ! Le « Morlon », ou casque à crête, a été adopté en 1908. Le baret ne fut porté qu'à partir de 1911. En fait, les uniformes « modernes » ont été dessinés dans un style Renaissance de Michel Ange et Raphaël.

CHRISTIAN  
H.G.H. JAVARD



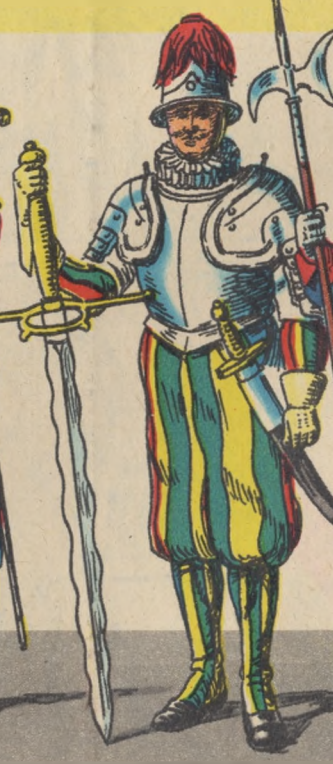
SERGENT  
(D'APRÈS RAPHAËL)  
1520



GARDE SUISSE  
1613



OFFICIER VERS  
1805



PORTE-ÉPÉE  
AVANT 1850



HALLEBARDIER  
EN GRAND GALA  
1850-1906



GARDE EN  
PETITE TENUE  
D'HIVER 1900

par PIERRE BROCHARD



ET MAINTENANT, REPARTONS  
GAÏEMENT / UN PETIT COUP  
DE DEMARREUR ET....

AH! UN SECOND COUP,  
PEUT-ÊTRE ?

TOUTE CONSIDÉRATION MISE  
À PART, J'AI UNE FROUSSE  
DE TOUS LES DIABLES, MOI!

...UN VINGTIÈME COUP... UN  
VINGT-ET-UNIÈME ?...

RIEN. CA NE PART PAS.  
... IL FAUT QUE JE  
FASSE QUELQUE CHOSE...

...SINON IL EST CAPABLE  
D'UN COUP DE COLERE...

AH AH, VILAIN PETITE VOITURE!  
 ON VEUT FAIRE LA CAPRICIEUSE...  
 ATTENDEZ UN PEU ....

HE LÀ ! OÙ VA-T-IL ? NE  
SERAIT-CE PAS UNE TEINTE  
POUR PRÉPARER UN  
MAUVAIS COUP ? ... ..

PAS CONFIANCE EN  
CET ACROBATE-LÀ, MOI.

## UN COUP DE MAIN ?

**ALORS ?...**

EUH...VOUS...  
VOUS Y  
CONNAISSEZ ?

MOI? PAS DU TOUT!

JE SUIS VRAIMENT DÉSOLÉ, CHER MONSIEUR  
MAIS EUH... C'EST LA PA-  
PA... LA PA-PANNE... IL  
FAUT ATTENDRE LE JOUR,  
JE VOUS DEMANDE PARDON...

BON! ALORS,  
MERCI QUAND  
MÊME ET  
Bonne nuit!

BON! ALORS,  
MERC! QUAND  
MEME ET  
BONNE NUIT.

AH, AH, AH. REGARDE-LE DÉCAMPER. PAS EU  
PEUR DE LUI DIRE SES QUATRE VÉRITÉS, MOI. J'AI  
FAIT LA GUERRE, MOI, QU'IL S'EN PRÉSENTE UN AUTRE...

..DE CES CONTREBANDIERS. JE LUI DIRAI :  
"MAIS MONTEZ DONC. FAITES COMME CHEZ  
VOUS. A VOTRE SERVICE...." ....

...NON...

NON!

ÇA TOMBE BIEN ! FAUT QUE JE PASSE LA FRONTIÈRE AVEC ÇA...

MAIS...VOUS...JE...  
NOUS..NOUS SOM-  
MES EN PANNE,ET..

LAISSEZ-MOI RIRE. CES MOT-  
TEURS LÀ, JE LES CONNAIS PAR  
CŒUR. AH! VOUS POUVEZ DIRE  
— QUE VOUS AVEZ DE LA CHANCE.

UN PEU  
PLUS  
TARD...

...E LA CHANCE: MA  
FEMME AVEC UNE JAUNISSE, UN  
CONTREBANDIER ET SA MAR-  
CHANDISE DANS MA VOITURE, ET  
MOI AVEC LES LOQUES DE CE VOYOU  
QUI M'A VOLÉ MA VESTE ET MES  
PAPIERS QUI ÉTAIENT DEDANS...

MAIS... MAIS... JE ME SUIS TROMPÉ  
DE VÊTEMENTS. J'AI PRIS CEUX DU  
VIEUX FILOU ! .....

# JERRY DU "PONY EXPRESS"

TEXTE: GEORGES FRONVAL

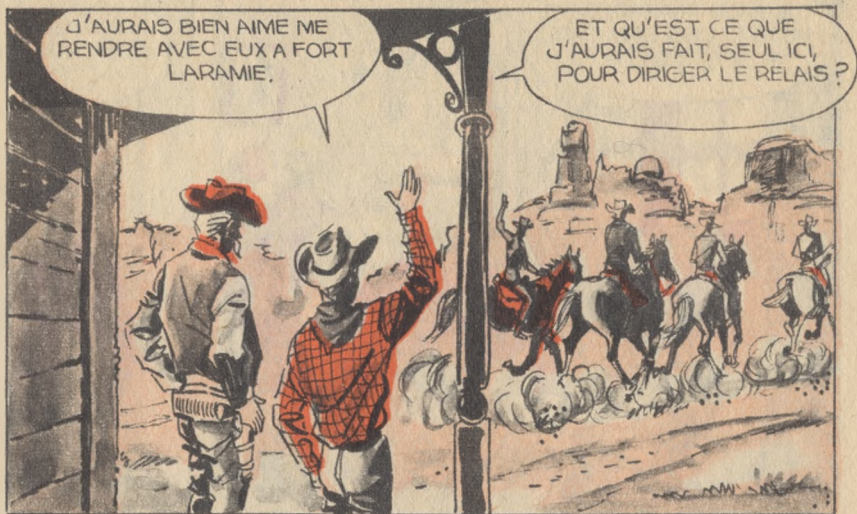
DESSINS: JORDOM.



NOTRE ABSENCE SERA DE COURTE DURÉE, CLARK. LE TEMPS DE RENOUELLER NOS CHEVAUX A FORT LARAMIE ET NOUS SERONS DE RETOUR. EN NOTRE ABSENCE VOUS AVEZ, TOUS DEUX, LA RESPONSABILITÉ DU RELAIS.



J'AURAIS BIEN AIMÉ ME RENDRE AVEC EUX A FORT LARAMIE.



ET QU'EST CE QUE J'AURAIS FAIT, SEUL ICI, POUR DIRIGER LE RELAIS ?

JE SUIS TERRIBLEMENT INQUIET. IL EST PLUS DE 8 HEURES ET MORTON N'EST PAS ENCORE LA.



IL A DÛ SUREMENT LUI ARRIVER QUELQUE CHOSE.

MORTON EST NOTRE MESSAGEUR LE PLUS SÛR ET LE PLUS EXACT. SON ABSENCE M'INQUIÈTE.



JE VAIS ME RENDRE AU DEVANT DE MORTON. SOIS PRUDENT JERRY, SOIS PRUDENT. JE NE DEVRAIS PAS TE LASSER PARTIR !



PENDANT PLUSIEURS MILES, JERRY PROGRESSA, SANS RIEN DÉCOUVRIR.



SOUDAIN QUELQUE CHOSE D'INSOLITE ATTIRE SON ATTENTION.



MORTON, L'HOMME QUE L'ON ATTENDAIT EN VAIN AU RELAIS.



JE ME SOUVIENS MAINTENANT DE CE QUI M'EST ARRIVÉ. DES INDIENS M'ONT ATTAQUÉ ALORS QUE JE TRAVERSAIS LA SPRING RIVER.



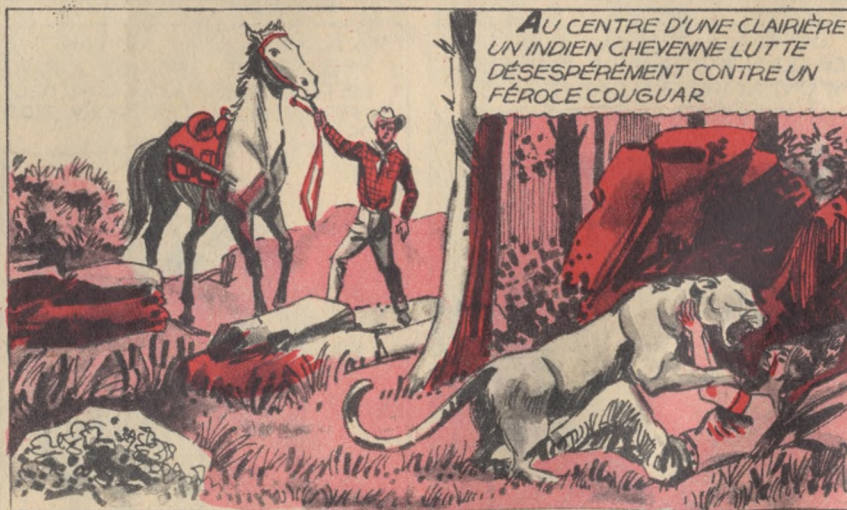
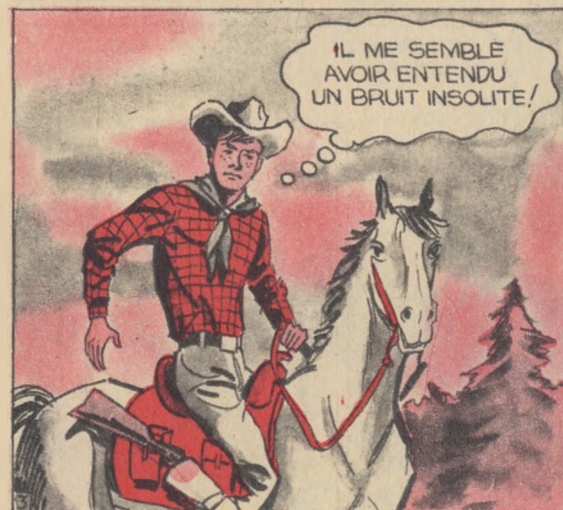
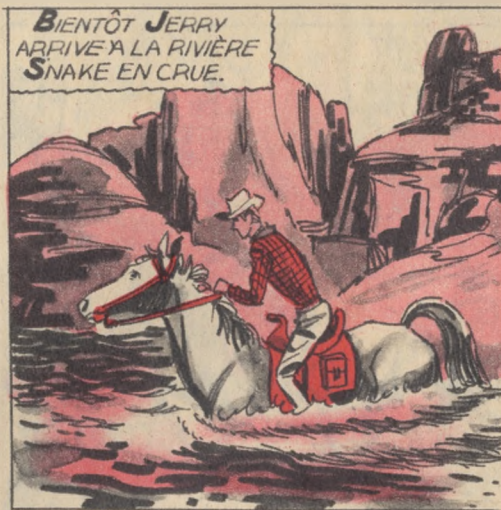
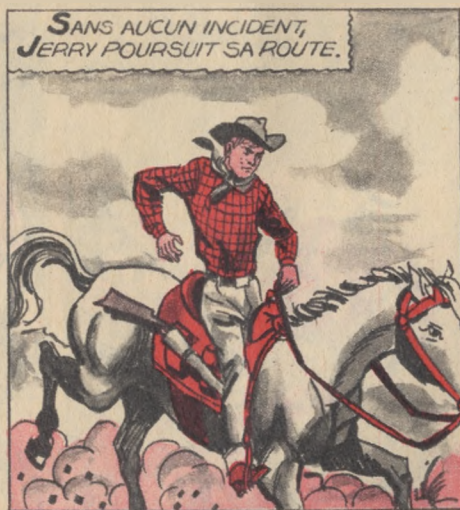
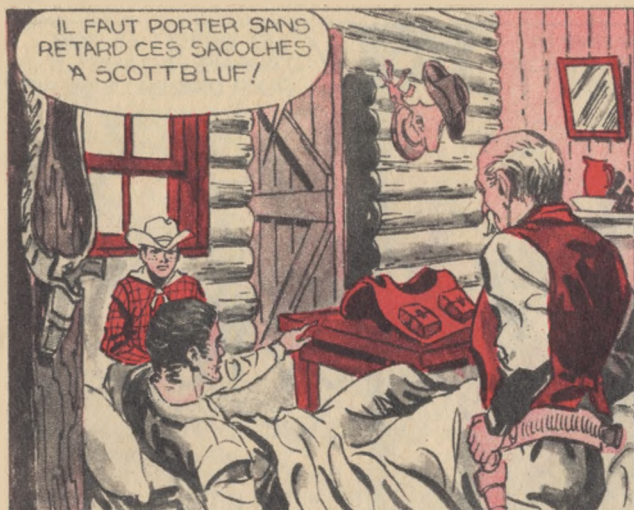
ÇA VA MIEUX. MES FORCES ME REVIENNENT PEU À PEU.

JE VAIS VOUS ESCORTER JUSQU'AU RELAIS DU "PONY EXPRESS".



LE COURRIER, LE COURRIER, AVANT TOUT; IL FAUT QU'IL ARRIVE A DESTINATION.





LE FAUVE VA TRIOMPHER QUAND...



... JERRY SE SAISSANT DE SA WINCHESTER TIRE SANS PERDRE UNE SECONDE.



SOIS SANS CRAINTE, JE SUIS UN AMI!



TU ES SÉRIEUSEMENT BLESSÉ, MAIS JE VAIS TE SOIGNER.



TANDIS QUE JERRY LE SOIGNE, LE CHEYENNE CONTINUE À LE REGARDER AVEC MÉFIANCE.



SOIS SANS CRAINTE, JE VAIS TE CONDUIRE JUSQU'À TON CAMP!



SUIVANT LES RENSEIGNEMENTS QUE LUI DONNE LE CHEYENNE, JERRY SE DIRIGE VERS LE CAMP INDIEN.



AU DÉTOUR DU SENTIER, DES INDIENS BRUSQUEMENT ENTOURENT JERRY ET SON COMPAGNON.



C'EST TOI QUI A BLESSÉ NOTRE AMI. TU VAS RÉPONDRE DE TON FORFAIT.



LORSQUE LA PETITE TROUPE ARRIVE AU CAMP CHEYENNE, JERRY EST ACCUEILLI AVEC DES GESTES DE MENACE...



ET CONDUIT JUSQU'AU TIFI DU CHEF BRUTALEMENT JETÉ AUX PIEDS DE CELUI-CI.



A SUIVRE.

## LE CHRIST EST-IL RESSUSCITÉ ?

Cette question est étrange, en vérité. Je te vois sourire : « Bien sûr qu'il est ressuscité. On sait ça depuis deux mille ans. » Ce fut une nouvelle bouleversante. Les apôtres ne vont cesser d'affirmer qu'ils ont vu Jésus vivant, qu'ils lui ont parlé. Cela a changé tout le sens de leur vie. C'est l'anniversaire de cet événement extraordinaire que les chrétiens célèbrent chaque année.

Le jour de Pâques, l'Église demande aux chrétiens de se demander loyalement si le Christ est vraiment ressuscité cette année, s'il est plus vivant que l'an dernier.

Il doit ressusciter dans ta vie de chaque jour. A la maison, en classe, on doit découvrir que Jésus vit en toi de plus en plus. Au fur et à mesure que tu grandis, ta vie de prière, ton union au Christ, ta Charité pour les autres doivent aussi grandir.

Pendant tout le carême, Alain et Françoise t'ont invité à faire des efforts en union avec tous les enfants du monde. Ces efforts, et ces sacrifices, ont permis au Christ de devenir plus vivant, de ressusciter en toi.

Jésus a demandé de rayonner sa joie jusqu'aux extrémités de la terre. Tes efforts de Carême sont pris par le Christ et il les transforme. Ils vont porter l'Espérance à tous les enfants du monde. Bien loin de ton pays, il y a des garçons et des filles qui reprennent courage parce qu'ils découvrent qu'ils sont aimés par Jésus vivant dans le cœur des milliers de frères et sœurs de tous pays et de toutes langues.

Le matin de Pâques, certains chrétiens d'Orient s'interrogent en se disant : « Le Christ est-il ressuscité ? » et celui qui est interpellé doit répondre : « Oui, il est vraiment ressuscité ! » Si on te le demande, tu auras le droit de répondre : « Oui, cette année en moi et dans le monde, Jésus est bien ressuscité ! »

LE PÈRE.



# PAQUES



Nous voici au bout de la route. Ce numéro de Pâques est le point final, joyeux, éclatant de ce Carême que nous venons de vivre ensemble. Rappelle-toi, nous l'avons commencé il y a six semaines, au numéro 10 de ton journal : une grande carte avec quatre taches en blanc que tu as recouvertes, semaine après semaine, au fur et à mesure de tes efforts.

Il reste maintenant un autre emplacement à recouvrir, au milieu de l'océan Atlantique entre l'Amérique et l'Afrique, un rectangle rouge. Dans ce rectangle, après l'avoir découpé proprement, place le feu indiqué par la flèche sur cette page de ton numéro 16. Il symbolise le feu nouveau, la lumière de Pâques, la joie de l'amitié.

Nous voici au bout de la route ? Non ! Seulement au bout de l'étape. Pâques 1962 n'est pas une fin, c'est le commencement d'une nouvelle étape. Maintenant, tu sais de quoi tu es capable. Alors, va de l'avant. Et bonne route.

Tes amis, Alain et Françoise.

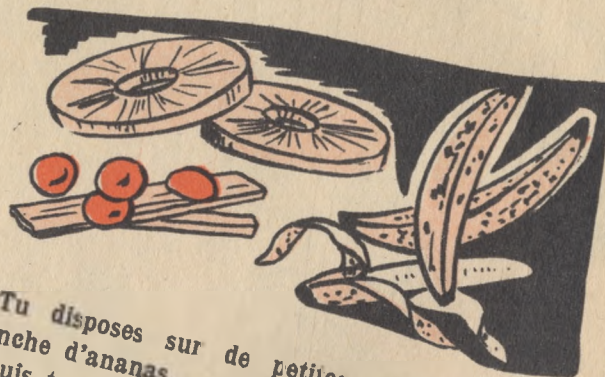
# Une bonne astuce de Marisette : LE GOUTER POUR TES AMIS LE DESSERT POUR TA MAMAN

*Si tu aimes faire la cuisine, voici deux recettes faciles à réaliser !*

## LES BOUGEOIRS ENCHANTÉS :

Pour les réaliser il te faut prendre :

Autant de belles bananes que d'invités.  
Une boîte d'ananas en tranches.  
Des cerises confites.  
De l'angélique.



Tu disposes sur de petites assiettes chaque tranche d'ananas.

Puis tu coupes chaque banane à peu près aux trois quarts pour qu'elle tienne debout. Sur le côté tombé, tu enfonces l'angélique en lui donnant la forme arrondie d'une anse, puis tu plantes la banane dans le centre de l'ananas, et enfin tu poses une demi-cerise confite sur le haut pour représenter la flamme d'une bougie.

*Claude S. Bellant*

## LES ŒUFS "SURPRISE" :

Bien faciles, eux aussi, à réaliser ; il te faut pour cela :

Un paquet de biscuits à la cuillère.  
Une boîte d'abricots au jus.  
Une liqueur : kirseh ou rhum.  
De la crème fraîche.  
De la vanille en poudre.



Dans un plat à fond très plat et large, tu installes les biscuits, les uns à côté des autres. Tu les humectes petit à petit avec le sirop d'abricots auquel tu as ajouté deux à trois cuillerées de liqueur.

Lorsque les biscuits sont bien imprégnés, tu les recouvres avec la crème fraîche bien battue et sucrée, les biscuits disparaissent ainsi totalement.

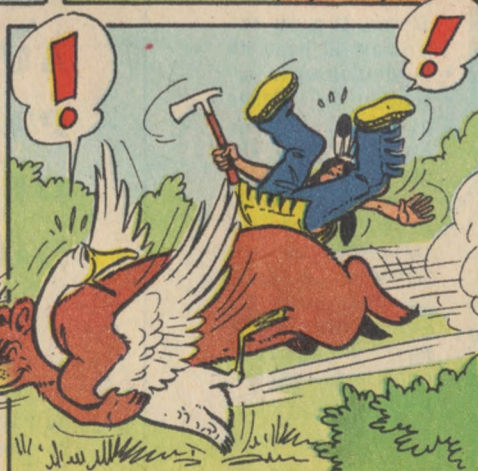
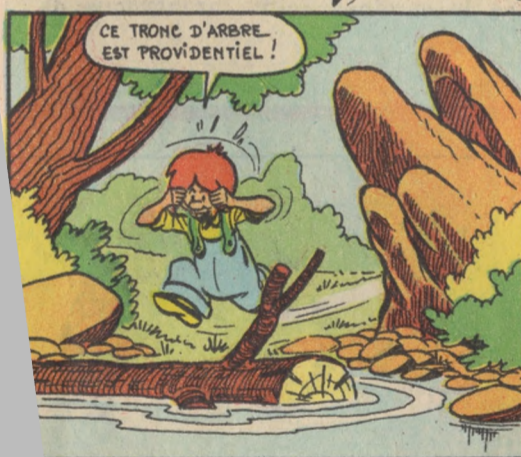
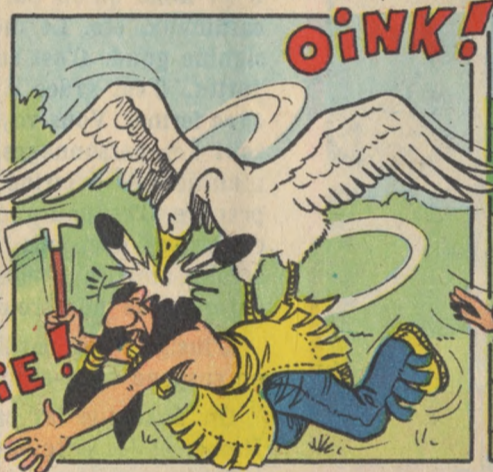
Tu prends alors les moitiés d'abricots que tu poses à plat sur la crème. Pour simuler le poivre, tu saupoudres le faux jaune d'œuf avec de la vanille en poudre.

Ces œufs peuvent être servis dans des coupes individuelles ou un grand plat à ton choix.



MOKY, POUPY et

NESTOR



(A SUIVRE.)

## LE SÉNAT DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE



Photo KEYSTONE

LE CARDINAL SUENENS

Depuis la mort de Mgr Van Roey, archevêque de Malines, la Belgique n'avait plus de cardinal. Mgr Suenens lui succède à Malines, et devient cardinal à son tour. Né à Ixelles, en 1904, Mgr Suenens était précédemment vice-recteur de l'Université de Louvain. Évêque en 1945.

Après la création, le 17 février dernier, de 10 nouveaux cardinaux, le Sacré Collège, nom officiel de l'assemblée des cardinaux, compte maintenant 87 membres. C'est le nombre le plus important atteint au cours de l'histoire de l'Église Catholique. En effet, le nombre des chrétiens augmente, de même que celui des Nations du Monde possédant des évêques.

Parmi les 10 nouveaux cardinaux, on compte 3 Italiens, 1 Libanais, 1 Péruvien, 1 Espagnol, 1 Chilien, 1 Portugais, 1 Irlandais, le révérend père dominicain Browne et 1 Belge, Mgr Suenens, archevêque de Malines et Bruxelles. Mais, qu'est-ce qu'un cardinal ?

Le mot cardinal n'est pas réservé aux princes de l'Église. C'est ainsi qu'on parle des chiffres cardinaux, des points cardinaux, etc. Le mot cardinal vient d'un mot latin qui signifie gond. C'est sur les gonds que reposent les lourdes portes. C'est grâce à eux qu'elles peuvent tenir, s'ouvrir et se fermer. Vous voyez donc que les cardinaux de l'Église sont des personnages importants, grâce auxquels l'Église maintient sa doctrine et choisit les orientations qu'elle doit prendre. C'est pourquoi le pape les consulte avant de prendre de graves décisions. Au prochain concile, les cardinaux seront amenés à donner leur avis. Ils seront d'ailleurs entourés de nombreux évêques et savants ecclésiastiques.

L'insigne des cardinaux est le chapeau. A leur mort, on suspend celui-ci aux voûtes de leur cathédrale.

On distingue les cardinaux de Curie, qui séjournent à Rome, et les cardinaux résidentiels, qui vivent dans leurs évêchés, par exemple le cardinal Feltin, archevêque de Paris.

### A ROME, JEAN XXIII A REÇU LE CARDINAL WYSZYŃSKI



Photo KEYSTONE.

Le cardinal Wyszyński, primat de Pologne, a fait un assez long séjour à Rome. Il a pu entretenir le pape de la douloureuse situation de l'Église polonaise. La Pologne est sous régime communiste, mais la majorité de sa population est catholique et très fervente. Le cardinal doit mener un dur combat et le pape a demandé que nous priions pour lui.

### AU PAYS DE

### DOMINIQUE SAVIO

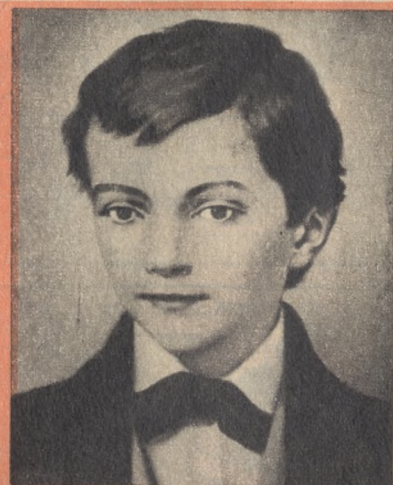


Photo MISSIONS DE SAINT-JEAN BOSCO.

Sous la présidence de M<sup>re</sup> Pierard, évêque de Châlons, de jeunes garçons de France et de Belgique font un très beau voyage à Turin et au pays natal de Saint Dominique Savio, patron de tous les jeunes garçons chrétiens. Ce pèlerinage est organisé par les Pères Salésiens.



Ce jeu a l'air si passionnant qu'on se laisserait facilement prendre à l'invitation. Il s'agit d'une des présentations faites à Lyon au premier salon international du jouet.

Saviez-vous que la fabrication des jouets occupe en France 16 000 personnes qui travaillent pour votre amusement ?



### UN AIR DE BOMBARDE POUR LA DUCHESSE DES BRETONS

Saviez-vous que la plus grande ville des Bretons est Paris ? Ceux-ci sont en effet très nombreux dans la capitale. Ils ont élu leur "duchesse 1962" : M<sup>lle</sup> Danielle Kerbliguet, qui a l'air ravi de l'air de bombarde qui lui est dédié. Danielle est originaire de Palmpol et l'on comprend bien la chanson : « J'aime encore mieux la Palmpolalee. »



### CET ÉTÉ VOUS PORTEREZ DU CUIR

Présentant la collection enfantillage, Joël Flatteau a tout fait pour mettre en valeur ce matériau noble, habituellement réservé aux extrémités de notre personne : le cuir. Cet été, tout est en cuir.



### ICI RADIO-LILLE-ACADÉMIE

N'allez plus en classe, la classe vient chez vous. Les écoliers nordistes et belges bénéficient maintenant d'émissions scolaires. Plus moyen d'être malade tranquille !

## PHILATÉLIE

Les P et T ont mis en circulation trois beaux timbres. Dans la série touristique, déjà importante, une vue de Vannes que tous les collectionneurs bretons voudront posséder. Les deux autres timbres,



très artistiques, commémorent deux manifestations importantes : la journée mondiale du théâtre, et la journée du timbre. Que de chemin parcouru entre ce messager royal et nos modernes proposés !





**A**U soir, tout là-bas, par-dessus les rochers, s'élevaient deux masses noires sur le bleu immense, l'une effilée, l'autre compacte, rectangulaire. « La tour de Siloé ! dit Hamman. « La tour Antonia ! » dit Cléophas. Enfin, ils arrivaient. Quand ils eurent gravi le petit plateau tout hérissé de cactus, ils virent, en bas, gigantesque, Jérusalem qui s'étirait de tous ses murs.

Ils passèrent tout à côté du Golgotha rond et nu et entrèrent dans la ville par la porte d'Ephraïm.

— Sais-tu où ils sont ? demanda Hamman, la voix rauque, exténué de cette si longue marche.

— Ils ont dû rester dans la même maison. Suis-moi...

Ils ne marchaient plus que les genoux fléchis, le dos courbé, insensibles aux douleurs qui, tout à l'heure, sur la route, avaient commencé de mordre leurs mollets. Ils ne devaient pas s'arrêter de marcher. S'ils s'arrêtaient, s'ils s'asseyaient, ils ne pourraient plus se relever avant longtemps, ils en étaient sûrs. Pour le peu de distance qu'il leur restait encore...

Sur le mur blanc, bleuté par la nuit, la porte faisait une tache rectangulaire brune. Cléophas frappa et ils pénétrèrent dans une grande salle où les lueurs jaunâtres et frémissantes des lampes à huile faisaient trembler les ombres. Celui qui était venu ouvrir était un homme robuste, les cheveux incultes, la barbe dure. Il demanda avec un fort accent galiléen :

— D'où venez-vous ? Que voulez-vous ?

Cléophas et Hamman étaient déjà assis sur un des larges bancs de bois, le visage éclairé d'un grand sourire dans les traits tirés.

— Ne nous reconnais-tu point, Simon de Galilée ? Nous étions de ses disciples. Souvent, lorsqu'il parlait dans une barque ou dans le Temple, nous étions au premier rang des auditeurs.

De l'ombre jaune, dans la salle,

se détachèrent d'autres hommes. Simon dévisageait les nouveaux venus.

— Oui, oui... Je reconnais vos visages ; vous étiez des amis du Rabbi.

Aussitôt, les autres firent cercle.

— Et vous venez nous demander, dit le plus jeune d'entre eux avec une pointe d'agressivité, comment nous l'avons enlevé et où nous l'avons caché, n'est-ce pas ? Nous ne l'avons pas enlevé, sachez-le ! C'est un bruit, un mensonge que font courir les Sanhédrites (1)... Ceux-là aussi étaient ses amis et ils ont cru les Sanhédrites.

Le jeune homme désignait au fond de la salle un autre groupe d'hommes immobiles que Hamman et Cléophas n'avaient point encore aperçu.

— Il a fallu que je leur dise, poursuivit le jeune homme, ce que moi, Jean, j'ai vu ! Un jour, d'ailleurs, je l'écrirai pour que le monde entier le sache. Dans le tombeau du terrain de Joseph d'Arimathie, il n'y avait plus personne. Plus rien. Sauf des bandelettes en désordre et un suaire roulé dans un coin. Simon est arrivé peu après moi. Simon, est-ce que je mens ?

— Non, répondit Simon gravement. Il était bien ressuscité. Peu après, je l'ai vu et il m'a parlé.

Puis, se tournant à nouveau vers Hamman et Cléophas :

— C'est cela que vous vouliez savoir ? C'est pour cela que vous êtes venus chez nous, de très loin, je suppose, à voir l'état de fatigue où vous êtes ?

Les deux hommes qui avaient gardé leur sourire ne répondirent pas. Puis Cléophas prit une profonde inspiration, s'arracha de son banc, lentement promena son regard sur tous ceux qui se trouvaient dans la salle et, le posant brusquement sur Jean, s'écria :

— Écoutez-moi tous ! Nous aussi, nous l'avons vu.

(1) Le Sanhedrin était le tribunal. Il était recruté parmi les prêtres, les Anciens et les Scribes.

Aussitôt, le cercle se resserra autour d'eux et quelques-uns des hommes qui se trouvaient au fond s'approchèrent. Et les questions fusèrent, toutes en même temps :

— Vous l'avez revu ?

— Où ?

— Quand ?

— En êtes-vous sûrs ?

— Au même endroit que la Magdaléenne ? Devant le tombeau ?

D'un geste, Simon imposa le silence et, s'adressant à Cléophas :

— Raconte, voyageur ! Et dis-nous comment tu es certain que c'était le Rabbi !



— Nous marchions en bavardant, dit Cléophas, sur la route, quand un homme vint se joindre à nous. On engage la conversation, vous savez ce que c'est. « De quoi parlez-vous ? » nous demande-t-il. Comme si l'on pouvait, en ces temps, parler d'autre chose que de Jésus de Nazareth ! Je lui réponds : « Tu n'es pas de Jérusalem, toi ! Tu n'as pas l'air au courant de ce qui s'y est passé ces jours-ci. » Alors, nous lui racontons.

— Quel était l'aspect de cet homme ? interrompt Jean.

— Oh, l'aspect ordinaire d'un

voyageur, les traits du visage presque entièrement perdus dans la barbe, les cheveux et l'ombre d'une large couffiah. Donc, nous lui racontons. Tout ce que tu viens de nous rappeler, Jean, et que nous savions déjà. Il s'est étonné : « Ah ! vous êtes peu clairvoyants ! Combien il vous faut de temps pour comprendre ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrit cela pour entrer dans sa gloire ? » Enfin nous sommes arrivés au bourg, terme de notre voyage, vers le soir. Il voulait continuer sa route, mais nous l'avons prié de rester avec nous.

Alors il est entré avec nous dans une auberge. Et alors... alors... » Dans le plus grand silence, tous écoutaient Cléophas qui s'animait de plus en plus, dont le regard, de plus en plus, devenait ardent. Il s'arrêta de parler, ému du souvenir pourtant si proche de ce qu'il racontait. Puis, plus lentement, presque solennellement, il continua : « Alors, à table avec nous, il a pris le pain, l'a béni, l'a rompu et nous en a tendu à chacun une part. Comme ceci. » Et il écartait ses bras dans un geste d'offrande. Simon, aussitôt, cria : « C'était lui ! Il est vraiment ressuscité. Et vous aussi vous l'avez reconnu, puisque vous êtes revenus tout exprès ici. »

Il y eut soudain, après le lourd silence attentif, une explosion d'enthousiasme :

— Oui, il est ressuscité ! Il est bien ressuscité ! Et qu'a-t-il fait après ? Qu'a-t-il dit ?

— Rien. Il a disparu de nos yeux.

Une nouvelle fois, Simon imposa le silence et écarta ceux qui se pressaient autour des deux voyageurs.

— Il faut maintenant crier cette vérité dans la ville ! Dans la campagne ! Partout ! Et si l'on ne vous croit pas, ne vous découragez pas, dites-le encore et redites-le !

Déjà les apôtres et leurs compagnons sortaient. Hamman et Cléophas allaient faire de même quand Simon leur demanda :

— Quel est le nom de ce bourg où vous alliez et où le Rabbi vous est apparu ?

— Emmaüs, répondit Cléophas.

Jean-Marie PÉLAPRAT.



# LE MYSTÈRE DE DEUX TROUS

CE JEUDI-LÀ...

JEAN, RE-  
GARDE LE  
BEL AVION  
QUE J'AI FAIT ! TU ME METS  
UN CAOUTCHOUC ?

OH TOI... FICHE  
MOI LA PAIX !

DE MAUVAIS POIL  
LE FRANGIN !

RÉFLÉCHIS,  
LUC...

...DANS SON USINE, ON  
FAIT LES TROIS-HUIT...  
LES MACHINES TOURNENT  
NUIT ET JOUR ; LES OUVRIERS  
S'Y REMPLACENT : TROIS  
EQUIPES FONT CHACUNE  
HUIT HEURES.

RENTRE À 2h, IL A DÉJÀ FAIT UNE  
JOURNÉE, MAIS IL VA EN RECOMMENCER  
UNE À LA  
FERME, JUS-  
QUE HUIT,  
NEUF HEURES  
DU SOIR...

UN QUART D'HEURE  
PLUS TARD...

TES PAS FOU DE  
JETER LA PAILLE  
À CETTE HEURE-CI  
ET S'IL PLEUT  
DESSUS ?

C'EST VRAI PAUVRE  
FRANGIN. JE VAIS  
ALLER JETER LA PAILLE,  
C'EST AUTANT QU'IL  
N'AURA PAS À FAIRE.

MOI, QUI VOULAIS  
T'AIDER... PARDON,  
FRANGIN : JE SUIS  
FATIGUE, NERVEUX  
...J'EN DEVIENS  
INJUSTE...

ÇA NE VA DONC  
PAS, À TON  
USINE ?

LE PREMIER JOUR ON M'A  
AMENÉ DEVANT UNE MACHINE,  
ON M'A APPORTÉ DES PIÈCES  
DE FER POUR QUE J'Y PERCE  
DEUX TROUS. J'AI REGLÉ LA  
FRAISEUSE... ET DEPUIS  
CE TEMPS-LÀ, JE  
FAIS DES  
TROUS, DES  
TROUS  
DES TROUS.

...CE N'EST PAS DRÔLE  
FAIRE DES TROUS  
TOUTE LA JOURNÉE...

ON PENSE "DES PIÈCES ! DES PIÈCES !  
DES PIÈCES !" PLUS ON EN FAIT, PLUS  
ON GAGNE, ALORS VITE, VITE, VITE !...  
AUJOURD'HUI, J'EN AI PASSÉ 2.500.  
MAIS JE SUIS ABRUTI !

2.500 FOIS 2 TROUS ?...  
ÇA FAIT 5000 TROUS ?  
... MAIS À QUOI ÇA  
SERT, TOUS CES TROUS ?

PAS LE DROIT DE PARLER AUX  
AUTRES NI DE QUITTER SA  
MACHINE... AU MILIEU DE 200  
OUVRIERS, JE ME SENS  
SEUL... TOUT SEUL...

...SI ON LE SAVAIT !... À LA  
FERME, ON A DU MAL ; MAIS  
ON VOIT LE BILLON DROIT, LA  
MOISSON QUI MONTE, TANDIS  
QUE LÀ... ???

PAUVRE  
GRAND  
FRANGIN, VA !

A SUIVRE

## COURRIER DES LECTEURS



Hue ! Hue !  
Nous faisons  
tout notre pos-  
sible pour con-  
tinuer à abon-  
ner quelques  
camarades qui  
n'ont pas la joie  
de connaître  
Fripounet !

**Bravo à nos  
trois lectrices  
de Meaux-la-  
Montagne  
dans le Rhône !**



C'est la pose de la première pierre par les différents clubs de Martigné-Ferchaud (Ille-et-Vilaine) ; le sourire est sur les lèvres de tous les petits constructeurs du « Club des Gais Lurons ».



De Ger, dans la Manche, un message est arrivé !...  
« Bonjour à tous les clubs de France. Nous avons  
onze ans, dix ans... Nous faisons partie des « our-  
sons »... Notre marraine est Liliane. Notre devise :  
« Toujours mieux... »



Dans le Haut-Rhin, à Dibey, le Club des Coccinelles vient de terminer la maison de Chanteville. Mais nos amies sont organisées puisqu'elles veulent monter une bibliothèque !

## CHRISTIAN PRÉPARE SA COMMUNION SOLENNELLE



La communion en aubes

Chic !



Une aube ? Ce sera un beau souvenir !



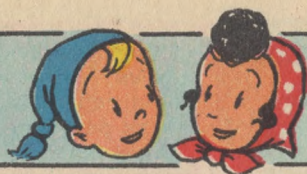
Monsieur l'Abbé nous l'a dit : " Cette année, la Communion se fera en aubes ! ". Moi, Christian, je trouve que c'est mieux : ce n'est pas avec de magnifiques vêtements qu'il faut éblouir les autres. Monsieur l'Abbé a dit encore : " Je louerai des aubes à ceux qui le veulent, mais vous pouvez aussi en acheter une ! ".

Maman préfère acheter une aube : " Tu comprends, me dit-elle, c'est un souvenir que je veux garder ! " Nous sommes allés au magasin. La vendeuse nous a montré les aubes BELLY. " Il y a de nombreux modèles à tous les prix, dit-elle. Ainsi, tout en restant très simplement vêtu, chaque communiant peut trouver une aube

BELLY qui lui va bien ". J'ai essayé mon aube BELLY. J'étais très content, si content que je ne voulais plus l'enlever. Mais il a fallu partir. Une bonne surprise attendait maman : mon aube BELLY ne coûtait pas même 38 NF. Faites comme moi : dans toutes les maisons spécialisées, demandez

SIMPLES ET PURES, LES AUBES

**BELLY**



# Sylvain, Sylvette

et leurs aventures



Puisque nos ennemis rôdent en ce moment dans les parages, j'ai trouvé une occupation.



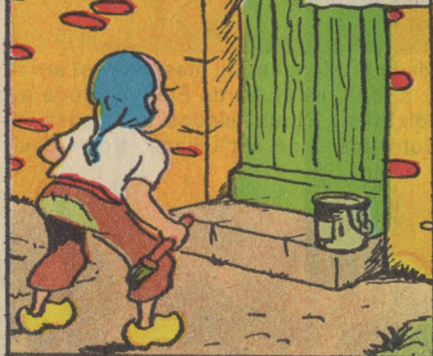
Je vais repeindre la porte et les fenêtres de la chaumière.



C'est une bonne idée !



PLUS TARD : Voilà la porte terminée.



J'aimerais bien aussi faire de la peinture.



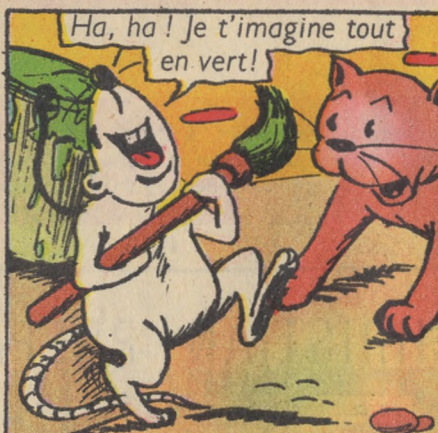
Eh bien! Ça serait du joli !



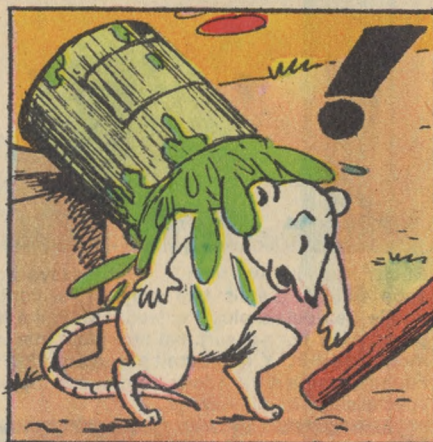
Si tu te moques de moi, je te barbouille...



Ha, ha ! Je t'imagine tout en vert !

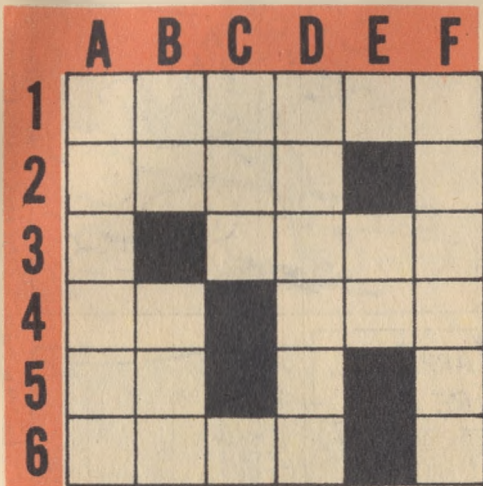


Ha, ha ! Et moi, je te vois...



# Jeux Pêle-Mêle

## LES MOTS EN LONG ET EN LARGE



**HORIZONTALEMENT :** 1. Nom d'un grand savant et adjectif en rapport avec la fête d'aujourd'hui. — 2. Qui existe vraiment. — 3. Application. — 4. Adjectif possessif 2<sup>e</sup> personne. Héros de Corneille et grand film. — 5. Participe gai. — 6. Elle est au paradis.

**VERTICALEMENT :** A. Ministre du Christ. — B. Voyelles. On en met dans la salade. — C. Adjectif possessif 3<sup>e</sup> personne. — D. Elle sonne le jour de Pâques. — E. Voyelles doublées. — F. Département du Sud-Ouest.

## SOLUTION DES JEUX

La mère-oiseau doit prendre le deuxième chemin à partir du haut.

### L'OISEAU DE PROIE

II. — F. Landes.  
AE. All. — C. Ses. — D. Cloche. — E.

VERTICALEMENT : A. Prêtre. — B.

RI. — 6. Élie.

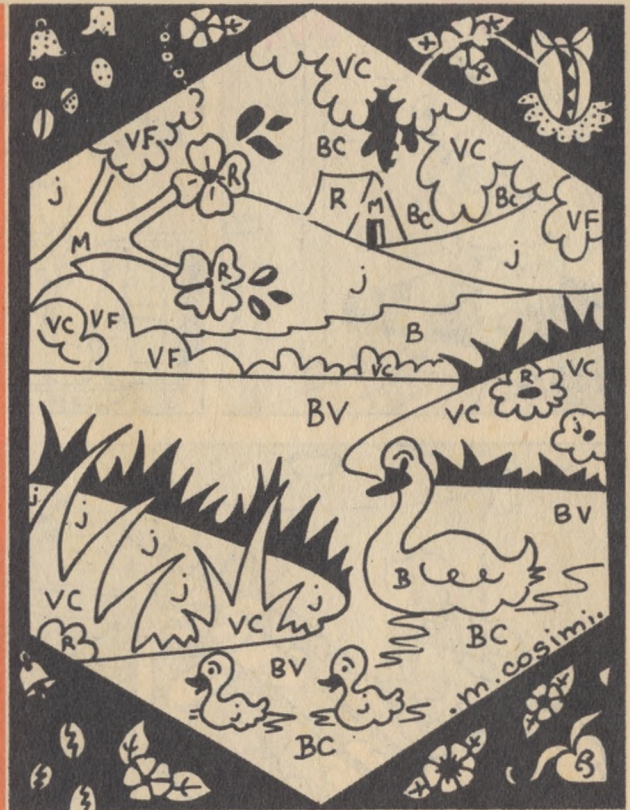
2. Réel. — 3. Soln. — 4. Ta. Cid. — 5.

HORIZONTALEMENT : 1. Pascal. —

### MOTS CROISÉS

## LES COULEURS DU PRINTEMPS

B = blanc ;  
BC = bleu clair ;  
BV = bleu vif ;  
J = jaune ;  
R = rouge ;  
M = marron.



## L'OISEAU DE PROIE

La mère oiseau s'occupe bien de ses enfants. Elle vole avec entrain pour aller chercher des vers. Elle veut justement rentrer au nid, quand elle aperçoit un gros oiseau de proie qui monte dans l'air juste sur son chemin. Heureusement, elle l'a remarqué à temps pour faire un détour pour rentrer chez elle et protéger ses petits. Pouvez-vous trouver le chemin qu'elle doit prendre pour ne pas tomber dans les serres de ce dangereux oiseau de proie ?

LE  
*Journal*  
DE  
CLAIRE et FON

LE PAPIER  
DES CAHIERS  
CLAIRE FONTAINE  
EST VRAIMENT  
DE QUALITÉ  
SUPÉRIEURE!

IL EST ÉPAIS  
CE QUI ÉVITE LES  
TRANSPARENCES  
ET FACILITE  
LE GOMMAGE

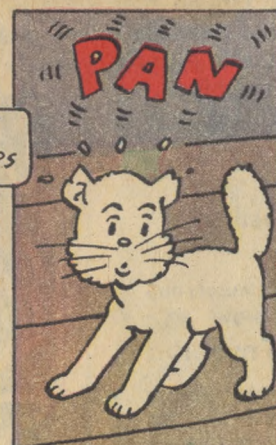
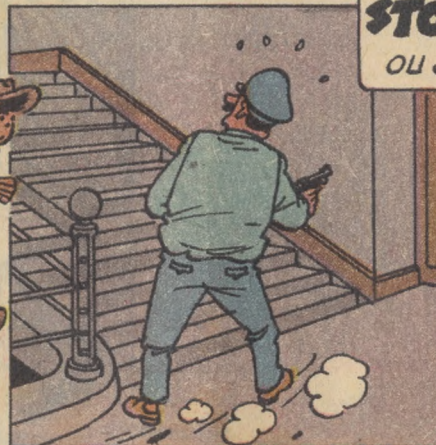
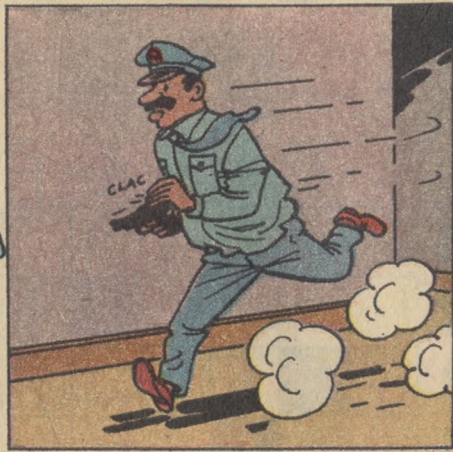
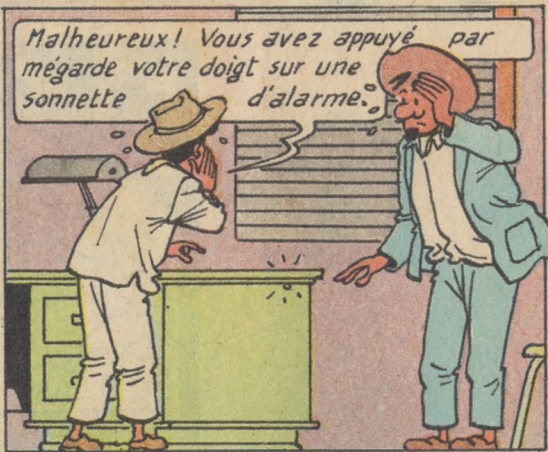
IL EST LISSE  
ET BRILLANT,  
LA PLUME  
GLISSE SANS  
ACCROCHER,  
ON ÉCRIT  
MIEUX ET  
PLUS VITE!



# LE JAGUAR DE TAXAPULCA

RÉSUMÉ. — M. Picotin et Jordi se sont introduits dans l'usine de la Pico-Punch. Mais ils ne savent où diriger leurs pas.

PAR FRANÇOIS BEL.



FM. LJD. 16.

ABONNEMENTS	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sout SUISSÉ)
6 mois .....	11,30 NF	14 NF
1 an .....	22,50 NF	28 NF

RÉDACTION-ADMINISTRATION : CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus - PARIS-6<sup>e</sup> - C. C. P. Paris 1223-59. — Tél. : LItré 49-95

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 NF en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS.

Indiquez lisiblement : NOM. ADRESSE - PUBLICATION, DURÉE demandées

ADMINISTRATION  
FLEURUS - SUISSE  
Saint-Maurice, Valais  
C.C.P. SION n° 11 c 5705.

ABONNEMENTS

1 an : 23,80 FS. — 6 mois : 12 FS.

Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10<sup>e</sup>) - Tél. : TRU. 81-10. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — 4402.  
Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN - Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PIHANI.